Schweizer Kunst teilt mit = Communique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1982)**

Heft 5-6: **Peindre des mensonges plus que la vérité littérale**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SCHWEIZERKUNST

teilt mit
communique

Oh! Paris n'est pas encore le grand centre des convergences dans le domaine des arts plastiques. Tant s'en faut! Car les responsables des institutions et des musées nationaux ou les particuliers ne disposent ni des moyens ni de la « folie » nécessaire et généreuse de leurs homologues anglo-saxons et de l'Europe du Nord. Toutefois, ce constat, humblement accepté ne doit pas masquer les importants efforts réalisés depuis quelques années pour promouvoir la création artistique contemporaine et pour offrir au public de la capitale française des expositions et des prestations de dimension internationale.
Ainsi, récemment, trois manifestations prestigieuses sollicitaient la curiosité et provoquaient l'intérêt des amateurs d'arts plastiques et visuels: la FIAC 82, le Festival d'automne, la Biennale de Paris.

Foire - Festival - Biennale à Paris

La FIAC, pour la 9e fois

La FIAC, 9e édition du genre, investissait, du 22 octobre au 1er novembre, le fabuleux volume du Grand Palais. Comme d'habitude. Comme par tradition, la manifestation « ART » étend ses stands de galeries dans les locaux de la Messe à Bâle. A l'instar de sa cousine helvétique, la FIAC de Paris demeure toujours et encore une foire. Les propriétaires de galeries – et de revues dans une proportion infime – annoncent la couleur et, les hôtesses ne posent pas seulement, elles sont placées pour vendre.
Cette année, outre un espace, très intéressant, ouvert à la photographie, les organisateurs avaient planté une idée formulée sous forme de vœu: les galeristes étaient invités à présenter le one man show *de leur collection.*
Souhait exaucé dans la moitié des cas. Faut-il dire que cette initiative heureusement suivie facilitait sensiblement ce marathon, voire rendait les décrochements du labyrinthe plus supportables et la visite plus enrichissante.
Rendre compte d'une pareille exhibition picturale et sculpturale représente un exercice aussi fastidieux qu'inutile.
Nous nous limitons donc à pointer quelques artistes dont les travaux, sur place, nous ont particulièrement interpellés, questionnés et bien sûr attirés. Donc, un choix conforme à un arbitraire démesuré et une subjectivité absolue; le tout conditionné par l'humeur du jour et la pluie que la trop grande et trop vieille verrière du Grand Palais n'arrive plus à complétement retenir.

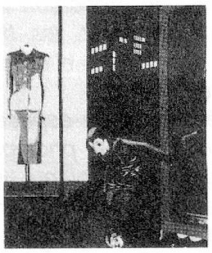
Markt-Festival-Biennale in Paris

Oh, Paris ist noch nicht das grosse Zentrum im Bereich der Bildhauerei! Die Verantwortlichen der Institutionen und der nationalen Museen haben weder die nötigen Mittel noch die « Verrücktheit » der Engländer oder Nordeuropäer.
Andererseits soll diese Feststellung nicht die Anstrengungen der letzten Jahre auf diesem Gebiet verheimlichen, wurden doch zahlreiche Zeitgenössische Ausstellungen durchgeführt, welche internationale Anerkennung fanden. So fanden letzthin drei zauberhafte Veranstaltungen der plastischem Kunst, die Neugier und das Interesse des Publikums: la FIAC 82, das Herbstfestival und die Biennale von Paris.

Foire - Festival - Biennale à Paris

Arroyo

Parallèlement à la FIAC, le Centre Georges Pompidou consacre une « retrospective » au travail du peintre espagnol. Dès les premières apparitions d'Arroyo en France, la critique l'a traité d'artiste iconoclaste qui réglait le sort de l'anesthésie de l'art contemporain, qui agressait Duchamps et Miro pour mieux ramener la peinture dans la réalité, dans la politique. Depuis, Arroyo continue de traiter le thème de l'exil, le sien d'abord, vécu à travers les événements tragiques de la vie de Ganivet et de Blanco White.
Il a consacré toutes ses dernières toiles à la non-banalité de la vie quotidienne de la rue des grandes cités, par exemple dans une série intitulée « Toute la ville en parle ».



Ayres

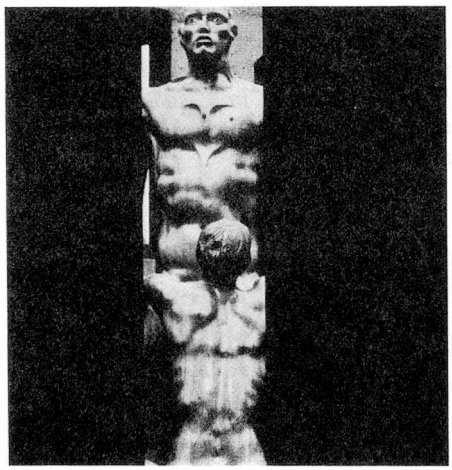
Dans la floraison de l'expressionisme nouveau - rendons grâce au Beaujolais primeur - des années 80, le coloriste Ayres affirme une vérité, sinon une sincérité qui nous paraît encore à l'abri des courants carnivores des nouveaux fauves. Les surfaces s'engendrent avec souplesse et légèreté selon un rythme qui organise bien le geste de l'artiste.

Brice

Personnages un peu plus grands que nature. Décapités et mutilés, les « Mutants » de Brice, sculptures de 1,90 m., passent puis demeurent. Le matériau, (terre, toile, sable, colle) dans son état élémentaire et « brutal », signifie éloquemment la métamorphose, la recherche d'une humanité différente.

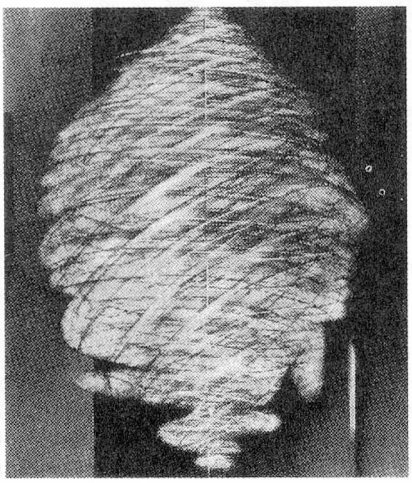
Attardi

Sensualité exacerbée et violence retenue. Ce paradoxe court dans les sculptures du romain Attardi. En forme d'apologie du corps humain, un masque seul, des nus mis en situation correspondent à une RE-création du classicisme. Les forces et les mouvements qui se dégagent des sculptures d'Attardi aspirent autant à la liberté qu'à la soumission.



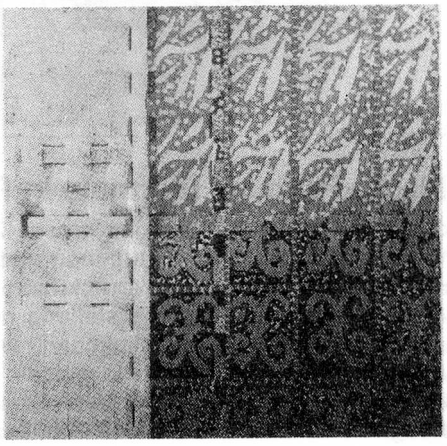
Blomstedt

Même si l'artiste travaille aussi sur le thème de l'homme personnage, Blomstedt utilise, dans ses toiles un langage formel. Tout en finesse. Le peintre va jusqu'à l'artifice en provoquant des jeux visuels qui n'on d'esthétisants et de complaisants que l'art du paradoxe et l'utilisation intelligente des formes géométriques.



Buckley

Est-ce de la peinture décorative ? A première vue, les formes et les couleurs du Buckley, répétées dans un quadrillage scrupuleusement ordonné se rapprocheraient du « pattern ». Mais l'œil va plus loin et voyage avec délice à travers les juxtapositions et le heurt des matériaux, des textures et des images.

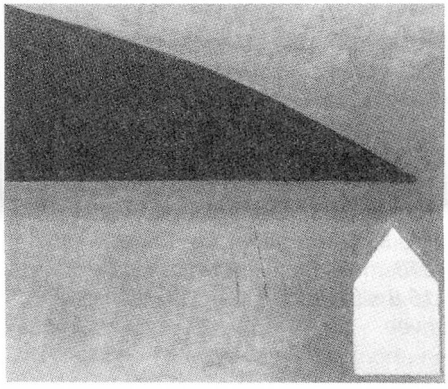


Davie

Sans aucun doute, la démarche de Davie puise sa source dans les images, l'imagerie de la culture asiatique et dans l'étude du zen. Le peintre développe des idéogrammes qui par leurs structures simples et des formes à peine transposées traduisent un langage cohérent où la fantaisie chante la première voix.

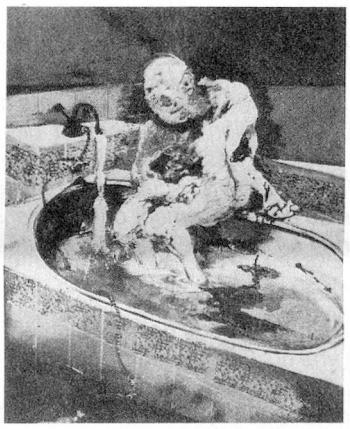
Kinley

En interrogeant la nature profonde des relations entre un objet et son arrière-plan, Kinley pousse « l'abstraction des formes » à leur simplicité extrême. Les images ainsi produites perdent leur « figuration » au profit d'un rapport sophistiqué qu'entretiennent les surfaces entre elles et avec les différents plans de l'œuvre.



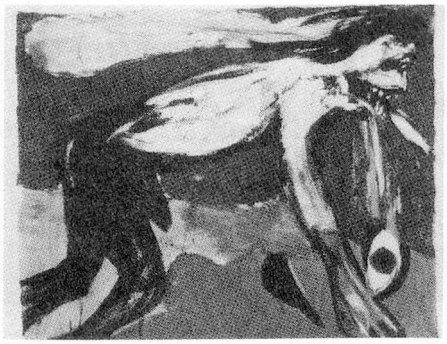
Rebeyrolle

Peintures politiques ? « Evasions manquées », le cycle des dernières toiles de Rebeyrolle ne le sont qu'au sens philosophique du terme. Mais le propos passe. Et avec quelle puissance !
Avec quelle maîtrise ! Au-delà de l'expressionnisme souvent bâclé, les dépouilles abandonnées, les corps suppliciés ou suicidés de Rebeyrolle témoignent d'un engagement total de l'individu et révèlent la classe de l'artiste.



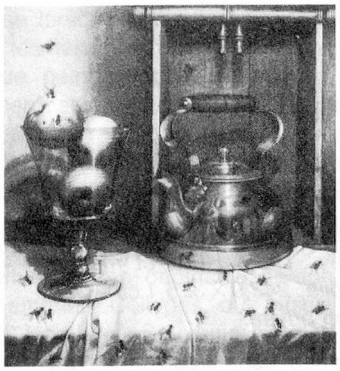
Disler

Le Suisse Disler donne dans la démesure – contrôlée évidemment – des représantations figuratives. On connaît ses formats qui n'en finissent pas de longueur et qui fonctionnent comme les histoires reproduites sur les frises de l'antiquité. Disler appuie plus que jamais ses mélanges de profils les entourant d'une épaisse couche de peinture noire. Tel un défilé de formes et d'organes humains en mouvement, les toiles hurlent la mort en stigmatisant la vie.



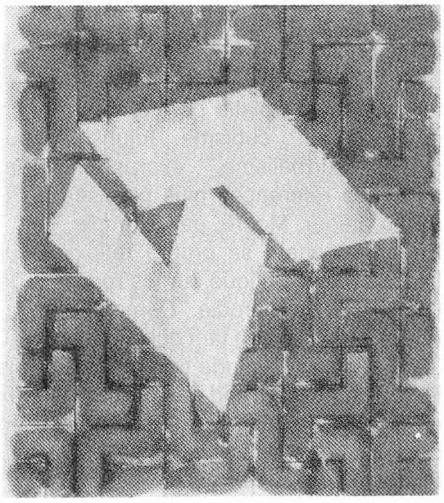
Manzur

Les mouches. Elles sont partout dans l'œuvre récente du peintre colombien. Et leur présence dépasse l'anecdote parce que parfaitement intégrée au tableau comme à notre vie dans leur répugnance et leur beauté. Les mouches stigmatisent le débat entre l'ambroisie et les ordures. Avec des éclats de lumière, les mouches obsédantes de Manzur, travaillées avec délicatesse, si elles illustrent plus qu'elles ne communiquent, rappellent à la fois la constance et l'éphémérité de la vie de l'homme.



R. Smith

Ses cerfs-volants nous ont fait rêver et planer. Et nous ne le connaissions qu'à travers ce support. Les surfaces peintes à l'acryl n'ont gardé de l'élément aérien que des zônes qui dans les toiles semblent voler au-dessus d'un flux de couleur ou rompent avec des compositions qui donnent l'illusion du relief.



Foire - Festival - Biennale à Paris

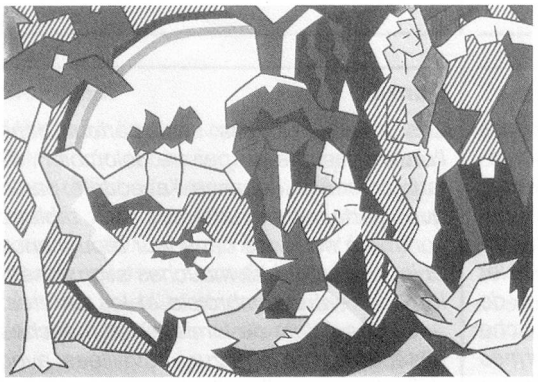
Festival d'automne, pour la 10e fois

Le 10e Festival d'automne, organisé conjointement par la ville de Paris et le Ministère de la culture étale sa programmation durant les trois derniers mois de l'année et dans plusieurs lieux de la région parisienne. Théâtre, musique, expositions de toute nature, cinéma, danse, etc.
Et curieusement ou heureusement, cette année, la peinture au Festival d'automne, c'est un seul artiste, Roy Lichtenstein.
Aménagée dans les locaux des Arts décoratifs, l'exposition rend compte des travaux réalisés ces 10 dernières années: peintures, dessins, sculptures qui témoignent du développement que Lichtenstein à donné à l'imagerie Pop des années 60.

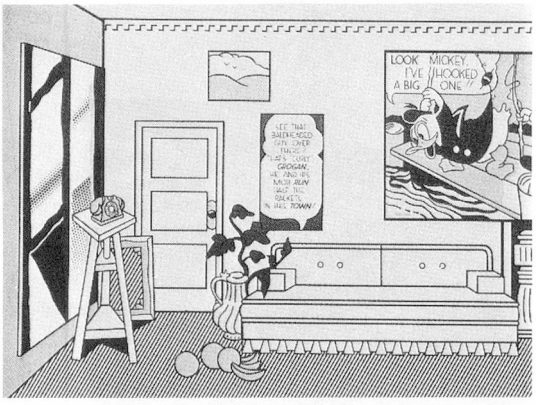
Roy Lichtenstein

Aujourd'hui, on parle de style Lichtenstein. C'est vrai qu'il est partout. Dans toutes les villes. Sur les murs, dans les halls et dans les couloirs du métro. Les affiches publicitaires sont imprégnées du « Lichtenstein's Style » : trame pointilliste, bulles et couleurs franches, stylisation des personnages de bandes dessinées. Figuration du regard ou regard de la figuration? Lichtenstein supporte aisément cette ambiguité. Il dissèque avec science, avec conscience et avec froideur la réalité constamment placée sous les projecteurs tout-puissants des apparences. « Oui, le monde moderne est froid, mathématique, ordonné, mécanique, dit-il. Je veux être insensible et contribuer à la brutalité d'un monde sans chaleur ».
Ainsi, on lit sur les toiles de ces dernières années, une encyclopédie implaccable et farouchement aplatie des formes de l'art contemporain: cubisme, futurisme, purisme, surréalisme, expressionnisme, avec des références plus précises à Picasso, Léger, Moore, par exemple.
En entreprenant sa propre réflexion sur l'art, Lichtenstein joue sur les registres de l'ironie, de la parodie. Démarche à laquelle il participe en tant que sujet et objet. Juge et partie! Attitude très délicate. Mais lorsqu'on ne se prend pas trop au sérieux et qu'on a le talent de Lichtenstein, on peut assumer des situations aussi périlleuses soient-elles.

Trompe-l'œil avec pinceau et tête à la manière de Léger, *1973. Magna sur toile, 116,8 × 91,5 cm. Collection privée.*

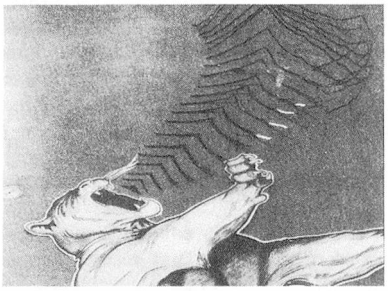


Paysage avec personnages et arc-en-ciel, *1980. Huile et magna sur toile, 213,4 × 304,7 cm. Ludwig Collection, Aix-la-Chapelle.*



Atelier de l'artiste, Regarde Mickey, *1973. Huile et magna sur toile, 243,9 × 325,1 cm. Collection privée.*

Tom Tom, *Michel Payant (France).*



Carambolage, *Lutz Friedel (RDA).*

Le long de la rivière Gusu, *Chen Dien (Chine).*

La Biennale, pour la 12e fois

La Biennale internationale de Paris, c'est l'affaire des jeunes, dit-on. Des moins de 35 ans. Dans le son, la voix, l'image. A d'autres! A croire qu'en faisant appel aux jeunes créateurs, les aînés veulent se procurer des sensations fortes. Ou alors c'est le SOS à la nouveauté, à l'originalité, à la découverte, à l'étonnement. Mais pour canaliser tous ces vœux, il faudrait une approche très rigoureuse de la manifestation dès sa conception. Mais cette année encore, on est passé à côté. Et pourtant la Biennale n'est plus un nourrisson; l'enfant a douze ans.

Dans le domaine des arts plastiques, le propos est simple: faire prendre conscience que la jeune génération vient d'horizons multiples et refuse tout esprit de groupe et de mode. L'orientation générale est à un retour à la peinture libre et colorée, à un souci de l'éclatement du cadre et des phénomènes de performances: la recherche de nouveaux espaces.

Nous empruntons à France Huser un extrait de son article paru dans le Nouvel Observateur du 9 octobre:

Une Biennale romantique

«Sur l'espace en escalier qui entoure le Musée d'art moderne, un mur de gazon tout d'arabesques; à l'intérieur de l'une d'elles, une vitre devenant miroir en son centre, où le passant peut se voir. Transparences et écologie un peu démodée, reflets, mirages, poursuites inachevées, les règles du jeu s'énoncent-elles ici? Après la Biennale de Venise et la Documenta de Kassel, on attendait sans trop de ferveur l'ouverture de cette XII Biennale. Tant de bilans répétitifs... Car après ses premières années où elle fit connaître Rauschenbert ou Klein, lança le Mouvement B.M.P.T. ou l'art conceptuel, combien, de déception en déception, nous sommes-nous ennuyés...

Certains finissaient par se demander si, vraiment, il fallait s'obstiner à empêcher les plus de trente-cinq ans d'exposer. Oui, Rimbaud, à cet âge, et tant de mathématiciens ont tout donné, mais Matisse et Dubuffet s'étaient-ils encore trouvés?

Quoi qu'il en soit, sitôt la porte du musée franchie, le visage de la Biennale d'aujourd'hui est d'abord celui de la bonne foi. Avec ce qu'elle peut comporter de naïveté et de lourdeurs. Inutile de chercher les intentions cachées, messages subtils, manifestes, sarcasmes ou affirmations politiques de jadis. Les interrogations sur l'art ont presque disparu.

Le peintre ne se regarde plus peindre, ne remet plus son geste en question. Il semble s'abandonner à l'élan du pinceau, l'odeur de la peinture le grise. Cette douzième manifestation ouvre grand la porte à un romantisme de l'abandon, à l'ivresse de la création – même si le visiteur se demande si celle-ci, d'une impasse à l'autre, existe encore. La mode l'emporte, celle d'un retour à l'image et du *bad painting,* de la «peinture moche»: «trans-avant-garde» en Italie, «nouveaux fauves» en Allemagne, «figuration libre» en France.

La couleur a tout barbouillé – sauvagement (Artmunt Neümann) –, rageusement (Stephen Dillemuth) –, suavement (Hanne Lise Thomsen: apport d'une note féminine) –, à vous en donner mal au cœur, comme lorsqu'on mange trop de crème. Chez les Italiens, uniformité de style, mais chaque peintre module, embrase différemment ses tonalités. Les Allemands, encore mal remis de l'expressionnisme ont des stridences agressives, torturent les formes. Et d'un pays à l'autre (quarante-cinq sont représentés), des rappels folkloriques ou culturels tentent de se substituer à une originalité personnelle. Piétinements. Collages du passé. Redites. Hoquets. Souvenirs mêlés des fauves, sinon des nabis, des sempiternelles bandes dessinées ou de l'art brut et des cahiers d'écolier. Les Français, pour une fois, quittent mollement le naufrage. On est reconnaissant à Jean-Claude Blais de ce sauvetage par l'humour, quand il joue à opposer des formats gigantesques à un trait hésitant... Le voici encore démentant l'apparente épaisseur d'un support fait de feuilles de papier superposées: il le déchire, ouvre des trappes d'où surgissent, tel un clin d'œil, une tête ébouriffée, la silhouette d'un personnage. Désirion pour distancier tant de bonne conscience en une seule biennale, le remède est mince mais efficace. On s'attardera aussi devant Georges Rousse – ici la pudeur semble corriger, comme le reflet d'une vitre ou des rideaux mal tirés, l'abandon d'une scène: Rousse ne montre pas les photos de son œuvre peinte, semble-t-il (est-ce vrai? on l'espère), sur les murs à demi effondrés, portes sans appuis, d'immeubles en démolition.

Grenouille verte

Sortir du tableau, voilà souvent la question. On tente alors d'occuper l'espace, sans vraie sculpture mais en force. Le Suisse Jérôme Baratelli déroule des tronçons d'un panneau de bois éclaté, fragmenté. Collier de perles pour Israël et grenouille verte se mêlent à des étoffes de soldat. Livres d'artistes. Ailleurs, sur la rigueur d'une géométrie constructiviste, des feutres coloriés simulent le bois. Ou c'est encore l'aérienne délicatesse de fines brindilles blanches, cages ouvertes dont on cherche en vain l'oiseau. Rien de très convaincant, même si l'on aime encore l'esthétisme mille fois vu des cordes noires que Marja Kanervo mêle à des cordes en résine, couleur d'eau... même si l'on s'amuse, quitte à en avoir les doigts tachés, devant les sculptures étranges, surréalisantes et recouvertes d'une poudre noire, jaune, rouge, turquoise, de l'Anglais Anish Kapoor...»

Claude Stadelmann

SCHWEIZERKUNST teilt mit communique

Suite en page 29.

Initiative culturelle: en consultation

Le Service des affaires culturelles de la Confédération a soumis aux associations culturelles «porteuses» de l'initiative le résultat de ses réflexions accompagné d'un questionnaire. Cette démarche auprès des principaux intéressés vise à présenter à l'autorité politique une réponse étoffée contenant la spécificité et la diversité des revendications de chacune des associations signataires de l'initiative. Dans le cadre de cette dynamique, le comité central de la SPSAS a entrepris une double consultation.

- *Convocation d'une séance de travail avec les associations faîtières regroupant les créateurs. Objectif: position commune à faire valoir sur les principes fondamentaux; identité, reconnaissance, rôle de la Confédération, un pour cent du budget réservé à la production et à la diffusion culturelle.*
- *Consultation auprès des sections.*

La conférence des présidents réunie en séminaire le 20 novembre à Berne a examiné le volume des réponses au questionnaire parvenues à ce jour au secrétariat central.

Avant de donner le résultat de cette synthèse – à paraître dans le numéro de février 83 de l'Art suisse – la rédaction estime important de livrer – en vrac – à la réflexion des membres de la SPSAS l'ensemble des contributions reçues. Esther Brunner-Buchser a bien voulu les regrouper par thèmes.

Kulturinitiative in der Vernehmlassung

Die eidg. Kulturkommission hat den Initianten der Kulturinitiative ihre Stellungnahme mit einem Fragebogen zukommen lassen. Damit sollen die Bedürfnisse und Vorstellungen der verschiedenen Antragssteller näher abgeklärt werden.

Die GSMBA hat beschlossen, in dieser Angelegenheit wir folgt vorzugehen:

- Einberufung einer Arbeitssitzung mit den beteiligten Organisationen, um die vielfältigen Forderungen auf einen gemeinsamen Nenner zu bringen.
- Konsultationen der Sektionen: die Präsidialkonferenz vom 20. November 1982 in Bern hat sich mit den bis dahin eingegangenen Fragebogen befasst. Die Ergebnisse dieser Umfrage sollen in der Frebruar-Nummer der Schweizer-Kunst publiziert werden.

Im Interesse einer umfassenden Meinungsbildung hat Esther Brunner-Buchser in verdankenswerter Weise die wesentlichen Fragen nochmals thematisch zusammengestellt.

Ecoles, formation, médias

- Ecoles art et métiers: donner aux élèves qui le désirent, à la fin de leur scolarité dans une école à base artistique (photo, céramique, bijou, etc.), la possibilité de poursuivre des études d'art.
- Stimuler une compréhension de la culture normalisée.

Formation d'éducateurs artistiques pour les écoles (év. écoles journalières).

Art et culture à reconnaître comme matières principales!

En dehors de l'école, stimuler la culture dans les loisirs dirigés.

- Centre d'Etat pour les artistes jouissant déjà d'une réputation.

Champ libre pour expériences, préparation sérieuse pour formation d'adultes (pas des professeurs de dessin, professeurs d'écoles-club – ne n'est pas le fait de «peindre» qu'il faut transmettre, mais établir un vocabulaire des arts visuels et plastiques). Séminaires préparatoires pour les travaux de commission, comme membre du jury, etc. – Centre interrégional, financé par la Confédération = compléter d'urgence les centres de formation existants!

- Journal/organe pour *Art et culture.* Emissions culturelles à la radio et à la télévision en collaboration avec la SPSAS.

Schulen, Ausbildung, Medien

- Absolventen von Kunstgewerbeschulen sollen Möglichkeit zur Kunstausbildung erhalten.
- Förderung eines normalisierten Kulturverständnisses.

Ausbildung von Kunsterziehern für Schulen (ev. Tagesschule).

(Kunst und Kultur als Hauptfach anerkennen!)

Förderung kultureller ausserschulischer Freizeitgestaltung.

- Staatliches Zentrum für bestandene Künstler. Freiraum für Experimente, seriöse Vorbereitung für Erwachsenenbildung (keine Zeichnungslehrer, Klubschullehrer – nicht «malen» soll vermittelt werden, sondern ein Vokabular für bildende oder visuelle Kunst erarbeitet werden). Vorbereitende Seminarien für bevorstehende Kommissionsarbeit, wie Jurymitglieder, etc. Überregionales Zentrum – von Bund finanziert = dringende Ergänzung zu den bestehenden Ausbildungsstätten.
- Finanzierung von Kultursendungen für Radio und Fernsehen, in Zusammenarbeit mit der GSMBA.

Zentrales Organ für Kunst und Kultur.

Promotion, symposiums, bourses, subventions, achats, garantie d'existence, place de travail, avantages concédés par l'Etat

- Garantie de la sécurité d'existence pour les artistes professionnels (pendant cinq ans Fr. 1500.— par mois pour les célibataires; Fr. 3000.— pour les artistes mariés avec enfants).
- Sécurité d'existence pour les artistes indépendants (revenu minimum et garantie des infrastructures = ateliers, prêts sans intérêts pour matériel cher, etc.).

Initiative culturelle: en consultation

Suite de la page 20.

- Rente supplémentaire pour les artistes âgés dans le besoin.
- Année sabbatique.
- Prêts sans intérêts pour artistes et étudiants en arts.
- Sur la proposition des membres (travailleurs indépendants) leurs ateliers seront subventionnés (par opposition aux séjours de travail ailleurs, p. e. à Boswil).
- Ateliers à l'étranger, afin de donner aux artistes suisses la possibilité de s'expatrier quelque temps! (Paris, New York, Venise, etc.)
- Les artistes légitimés doivent étre libérés du service militaire et de la protection civile, mais ils devraient, au moins trois semaines par an, assurer une défense artistique, avec solde du Département militaire, sous forme de travaux pour les jeunes, perfectionnement, etc.
- Augmentation du financement pour des formes nouvelles d'intervention artistique (performance, happenings, etc.).
- Achats de tableaux plus nombreux. Violenter les fonctionnaires fédéraux avec des œuvres de qualité.
Points de location pour les œuvres onéreuses (év. musées).
- Subventions pour expositions, catalogues, œuvres graphiques, bronzes, etc. Expériences et programmes d'alternative.
- Contribution dans les écoles supérieures d'art suisses, ateliers de gravure, ateliers de moulage, galeries et musées modernes dans toutes les régions linguistiques.
- Stimuler la culture par des bourses, achats, décoration des espaces intérieurs et extérieurs (art dans le bâtiment, tableaux, sculptures, etc.) à comparer à la stimulation dans la recherche scientifique et ses résultats.
- Projet de journées interdisciplinaires.
Symposium d'un groupe d'artistes avec un groupe de personnes d'une sphère proche ou contraire: artistes - architectes, artistes - techniciens, artistes - hommes de sciences, artistes - représentants de l'économie, etc. Lieu de rencontre, par exemple Boswil.
Les représentants des diverses disciplines ne font pas que discuter; ils collaborent pour la création d'un projet concret. Un tel projet concret trouverait par exemple sa place dans le projet de l'exposition de 1991, plus exactement dans un secteur particulier. La SPSAS prend à sa charge les frais d'organisation ainsi que ceux du logement et de la nourriture des participants.
- Réductions des taxes douanières lors d'expositions à l'étranger.
- Réductions des impôts lors d'achat d'œuvres d'art par des personnes privées et des entreprises.

Förderung, Symposien, Stipendien, Zuschüsse, Ankäufe, Existenzsicherung, Arbeitsplatz, Stattliche Vergüngstigungen

- Existenzsicherung der professionellen Künstler (fünf Jahre lang Fr. 1500.— pro Monat für Ledige; Fr. 3000.— für Verheiratete mit Kindern).
- Existenzsicherung freischaffender bildender Künstler (Mindesteinkommen und Sicherung der Infrastrukturen = Arbeitsräume, zinsfreie Darlehen für teures Material, etc.).
- Zusatzrente für bedürftige ältere Künstler.
- Sabbatical Year.
- Zinsfreie Darlehen für Künstler und Kunststudenten.
- Auf Antrag von Mitgliedern (freischaffende) werden «ihre» Ateliers subventioniert (im Gegensatz zu Arbeitsaufenthalten z. B. in Boswil).
- Ateliers im Ausland (Paris, New York, Venedig, etc.).
- Ausgewiesene Künstler sind vom Militär- und Zivilschutzdienst zu befreien, sollten jedoch jährlich mind. drei Wochen «kulturelle Verteidigung» mit Besoldung durch das Militärdepartement ausüben in Form von Jugendarbeit, Weiterbildung, etc.
- Neue Finanzierungsmöglichkeiten für neue Kunstformen (Performance, Happenings, etc.).
- Vermehrter Ankauf von Kunstwerken.
Bundesbeamte mit guten Bildern und Plastiken vergewaltigen. Vermietungsstellen für teure Kunstwerke (ev. bei Museen).
- Beiträge an Schweizerische Kunsthochschulen, Ateliers, Druckwerkstätten, Giessereien, Galerien und moderne Museen in jedem Sprachbereich.
- Zuschüsse für Ausstellungen, Kataloge, grafische Werke, Broncegüsse, etc. Experimente und alternative Programme.
- Kulturförderung im Form von Kunststipendien, Ankäufen und Ausschmükkung von Innen- und Aussenräumen (Kunst am Bau, Tafelbilder, Plastiken, etc.) vergleichbar mit der Förderung der wissenschaftlichen Forschung und deren Resultaten, die Nutzung für kleinere oder/und grössere Gruppen bringt, z. B. Nuklearfoschung, etc.
- Projekt einer interdisziplinären Tagung.
Symposium einer Gruppe von Künstlern mit einer Gruppe von Leuten aus einer verwandten oder konträren Sparte: Künstler - Architekt, Künstler - Techniker, Künstler - Wissenschafter, Künstler - Vertreter der Wirtschaft, etc. Tagungsort z. B. Boswil. Die Vertreter der verschiedenen Disziplinen diskutieren nicht nur, sondern bearbeiten gemeinsam ein konkretes Projekt. Solch ein konkretes Projekt wäre in z. B. die Planung der Landi 1991 bzw. ein bestimmtes Teilgebiet davon einzubeziehen. Die GSMBA übernimmt die Kosten für die Organisation sowie für Unterkunft, Verpflegung, etc., der Teilnehmer.
- Zollerleichterungen bei Ausstellungen im Ausland.
- Steuervergünstigung beim Kauf von Kunst auch durch Privatpersonen und kleinere Firmen.

Art dans l'espace public, art/architecture, concours, protection des monuments

- Il faudrait que la SPSAS dispose de moyens financiers plus importants afin de pouvoir s'occuper de toutes les activités artistiques échappant au domaine de la Confédération, par exemple:
– concours dans le domaine artistique, présence de l'art dans les bâtiments publics des cantons;
– dispositifs chargés de contrôler le respect des principes directeurs de la SPSAS dans ce domaine;
– points où l'on puisse grouper les cas contestables (par exemple suppres-

Initiative culturelle: en consultation

sion de la décoration, contestation d'une juridiction laïque, ect.).

• Dans tous les grands projets: construction de routes, de ponts, architecture de paysage, planifications, confrontations politiques, problèmes de l'environnement: faire appel en temps voulu aux artistes et aux architectes.

• Multiplier les concours d'idées. (L'art ne doit pas être ajouté à un projet mais y participer dès le début!)

• Protection des monuments: intégration de l'art moderne dans les œuvres sous protection.

• A part une répartition plus juste des crédits accordés à l'art à petite échelle, mettre des accents plus forts qui servent de signes distinctifs et d'attractions (quartiers d'habitations tristes avec peinture murale).

• L'art au quotidien: tram, chemins de fer, rues, forêts, etc.

• Art - architecture: concours et récompenses pour formes nouvelles et de qualité.

Intégration de l'art dans le bâtiment.

• Dans les constructions de notre temps: les autoroutes (viaducs, entrées de tunnels, parcs routiers ou nœuds routiers, murs), l'art du XXe siècle pourrait tout naturellement trouver sa place. La Confédération pourrait intervenir de manière à donner aux sculpteurs et aux peintres des mandats intéressants. Une collaboration ingénieurs - artistes ne pourrait-elle pas conduire à ce qu'une présence de l'art monumental se mêle à la vie actuelle?

• Multiplier les commandes dans le domaine de l'art dans l'espace libre (dès la phase d'avant-projet, engager des artistes et leur passer la commande), deux pour cent du montant du projet dans les constructions au-dessus et au-dessous du sol de la Confédération et des privés.

• Echanges interrégionaux / au-delà des frontières linguistiques: un panneau pour une ville de Suisse alémanique serait, par exemple, réalisé par une personne ou par un groupe d'artistes tessinois. Le séjour de travail sera payé.

• SBB - CFF - PTT: lieux publics animés, envahis par la publicité. La Confédération pourrait faire une place à l'art dans ces lieux, afin que l'art vive avec les gens!

Kunst im öffentlichen Raum, Kunst/ Architektur, Wettbewerbswesen, Denkmalpflege

Die GSMBA müsste durch grössere finanzielle Mittel durch den Bund unterstütz werden, um alle künstlerischen Aktivitäten an die Hand zu nehmen, die nicht im Bereich des Bundes liegen, z. B.:

– Wettbewerbswesen auf künstlerischem Gebiet oder Kunst am Bau in den Kantonen;

– Kontrollstellen zur Einhaltung der Richtlinien der GSMBA auf diesem Gebiet;

– Sammelstellen von schiefgelaufenen Ausführungen (z. B. künstlerischer Schmuck wird weggelassen, ist einem Laiengericht nicht genehm, etc.).

• Bei allen grösseren Aufgaben: Strassenbau, Brückenbau, Landschaftgestaltung, Planung, politische Auseinandersetzungen, Umweltprobleme, rechtzeitig in die Fachgremien Künstler und Architekten beiziehen.

• Dazu vermehrt Ideenwettbewerbe. (Kunst soll nicht dazu kommen, sondern von Anfang an dabei sein!)

• Denkmalpflege: integrieren von moderner Kunst in unter Denkmal stehender Kunst.

• Neben gerechterem Verteilen der Kunstkredite im Kleinen, grössere Akzente setzen, die zu Wahrzeichen und Attraktionen werden. (Schlechte Überbauungsquartiere mit Fassadenbemalung!)

• Kunst im Alltag: Tram, Eisenbahn, Strassen, Wald, etc.

• Kunst - Architektur: Wettbewerbe und Prämierungen für neue und gute Bauformen.

Warum nicht künstlerische Architektur anstelle von Zweckarchitektur und dazu Kunst am Bau (Integrierung).

• Kunst des XX. Jahrhunderts überall: an Autobahnen (Viadukte, Tunneleingänge, Ratplätze, Kreuzungen, Mauern). Zusammenarbeit Ingenieure - Künstler. Aufträge an Bildhauer und Maler.

• Vermehrte Auftragserteilung von «Kunst im öffentlichen Raum» (bereits in Projektierungsphase Künstler herbeiziehen und beauftragen) 2% der Bausumme bei Hoch- und Tiefbauten des Bundes und Privaten.

• Interregional / über die Sprachgrenzen hinweg: Wandbild für eine Stadt in der deutschen Schweiz wird beispielsweise von einem oder einer Gruppe Tessiner Künstler ausgeführt. Arbeitsaufenthalt wird bezahlt.

• SBB - PTT: wo immer möglich Platz schaffen für Kunst.

Expositions

• Possibilités d'expositions: louer un local dont la situation soit centrale, servant de «Kunsthalle» de la SPSAS. Exposition d'un à trois membres durant trois à quatre semaines. Gratuit pour les artistes (personnel, affiches, cartes d'invitation, location).

• Au lieu d'expositions nationales:

– tous les deux ans, catalogue des membres de la SPSAS avec illustrations, en partie en couleurs; expédition aux musées et aux galeries;

– louer des panneaux d'exposition et des places d'exposition dans différentes villes importantes, y accrocher des reproductions de tableaux format affiche. Vente en poster. Informations.

• Pour que la société se renouvelle: le comité central ou une commission organise des expositions de jeunes artistes qui sortent des écoles d'art. Achats de tableaux pour les bâtiments publics.

• Projet d'échanges entre galeries.

De nombreux projets des sections et de groupes d'artistes de Suisse et de l'étranger échouent à l'heure actuelle par le fait que le droit inverse ne peut être respeté. C'est pour cela que l'on a fait le projet d'une galerie d'échange. Dans les grandes villes de Suisse des galeries spéciales qui soient à la disposition d'invités des autres parties du pays ou de l'étranger. Un groupement d'artistes de Genève par exemple, ou bien de Berlin, inviterait un groupe d'artistes bâlois à exposer et réciproquement. Le fonctionnement et l'organisation d'un tel échange entre galeries pourraient, par exemple, être assumés à tour de rôle par une section avec soutien financier.

• Stimuler les expositions d'artistes suisses à l'étranger, par l'intermédiaire des consulats: par exemple, équiper la

foire du commerce comme «Swissexpo» à Singapour d'un programme général.

- Exposition dans un musée: une grande salle se loue à 100 fr. par jour. Danse, théâtre, musique, sport. Encourager des expositions de sculptures en ville.
- Multiplier les expositions nationales organisées par la Confédération afin que les différentes tendances, formes, directions que prennent les artistes en Suisse soient présentées... aux Suisses! (Tout au moins!)
- Une présence de l'Art suisse lors de toute manifestation importante, rencontres internationales ou congrès, réceptions importantes, dans le monde diplomatique. Egalement, la Confédération ne pourrait-elle pas se charger d'introduire une sorte de plan continu de petites expositions mais toujours ponctuelles lors de manifestations importantes. Ce serait là faire place aujourd'hui à l'art d'aujourd'hui.
- Subventions pour des expositions décentralisées d'artistes qui ne sont pas encore connus.

Ausstellungen

- Ausstellungsmöglickeit: festes Lokal, zentral gelegen, als GSMBA-Kunsthalle mieten. Jeweilen 1-3 Mitglieder Ausstellung von 3-4 Wochen. Gratis für Künstler-Konservator-Plakate, Einladungskarten, Miete.
- Anstelle von Nationalen Ausstellungen:
  - alle zwei Jahre Katalog über alle GSMBA-Mitglieder, mit Abbildungen, z.T. farbig; an Museen und Galerien verschicken;
  - in verschiedenen wichtigen Städten Plakatsäulen und Plakatplätze mieten, Reproduktionen von Bildern in Plakatgrösse aushängen. Verkauf als Poster. Informationen.
- Zur Erneuerung der Gesellschaft: der ZV oder eine dafür bestimmte Kommission organisiert Ausstellungen von jungen Künstlern, die aus den Kunstschulen austreten. Bilderankauf für öffentliche Gebäude.
- Projekt Austauschgalerie.

Sehr viele Projekte von Sektionen und Künstlergruppen im In- und Ausland scheitern heute daran, dass nicht Gegenrecht gehalten werden kann. Deshalb das Projekt einer Austauschgalerie. In grösseren Städten der Schweiz spezielle Galerien, die für Gäste aus anderen Landesteilen oder aus dem Ausland zur Verfügung stehen. Eine Gruppierung von Künstlern von Genf beispielsweise, aber auch von Berlin, lädt eine Gruppe von Basel ein und stellt im Gegenerecht in Basel aus. Die organisatorische Form einer solchen Austauschgalerie wäre noch abzuklären. Sie würde z.B. von je einer Sektion geführt mit entsprechender finanzieller Unterstützung.

- Museumsausstellung (ein grosser Raum kann für Fr. 100.— pro Tag gemietet werden) Ausdruckstanz, Schauspiel, Musik, Sport. Plastikausstellung in der Stadt (Kunst im Container per Schiff transportieren ist sehr billig).
- Vermehrte Ausstellungsförderung von Schweizer Künstlern im Ausland durch Konsulate: Z.B. Handelsmessen wie «Swissexpo» in Singapore mit Rahmenprogrammen ausstatten.
- Nationale Ausstellungen organisiert durch den Bund sollen die verschiedenen Richtungen aufzeigen.
- Bei jeder wichtigen Veranstaltung (internationale Treffen, Kongresse, Empfänge) Kunstausstellungen veranstalten. Zeitgenössische Kunst überall zeigen.
- Subventionen für Ausstellungen von noch nicht arrivierten Künstlern in kantonalen Künsthäusern.

Tapisseries et céramique

Au Musée des arts décoratifs à Lausanne.

Art textile contemporain: collection de l'Association Pierre Pauli

Créée en 1979 à la mémoire de Pierre Pauli, cofondateur du Centre international de la tapisserie ancienne et moderne, cette association privée s'est fixée pour but de constituer une collection de tapisseries contemporaines qui témoigne de l'évolution de l'art textile et de resserer les liens entre artistes et amateurs d'art.
A ce jour, l'Association Pierre Pauli a reçu de la part d'excellents artistes étrangers et suisses quelque trente œuvres réalisés entre 1969 et 1981.
Le musée présentera une partie de ces tapisseries dans sa grande salle et, afin de montrer que l'art textile contemporain doit trouver sa place dans notre environnement, il fera éclater l'exposition en présentant une partie des œuvres dans certains édifices publics de la ville, notamment au Centre dramatique de Lausanne, au Théâtre minicipal, au Casino de Montbenon.

Takako Araki, Japon: bibles en terre

Parallèlement, dans la petite salle.
Takako Araki figure parmi les plus fortes personnalités créatrices des arts du feu au Japon, unissant les talents de sculpteur et de céramique. Actuellement, toutes les préoccupations artistiques de l'artiste sont concentrées sur un seul thème: la bible.
Livres ouverts, de matières et de tonalités d'une extraordinaire richesse, ces objets de méditation semblent être les témoins d'un passé infiniment lointain, tout en s'inscrivant dans les tendances actuelles de l'art plastique.
Conçue par la Galerie Togakudo à Kyoto pour les musées européens, l'exposition est placée sous l'égide de l'Académie internationale de la céramique.

Musée des arts décoratifs de la ville de Lausanne, du 3 décembre 1982 au 30 janvier 1983. Heures d'ouverture: tous les jours de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Le mardi également de 20 h. à 22 h.

La photographie en taille-douce

Le musée de l'Elysée présente, en collaboration avec la Fondation pour la photographie, une exposition d'héliogravures du 19 novembre 1982 au 20 février 1983, De Niépce à Stieglizt: la photographie en taille-douce, 1826-1903.

En intitulant cette exposition *De Niépce à Stieglitz, la photographie en taille-douce,* on a voulu à la fois insister sur l'histoire d'une technique et réconcilier deux moyens de reproduction de l'image qui sont longtemps apparus rivaux alors même que leurs destins étaient indissociablement liés. L'héliogravure, dont il est question ici, est en effet la transcription, au moyen de la gravure à l'eau-forte, d'une image sensibilisée; et il n'est pas utile de rappeler que le premier des photographes, Nicéphore Niépce, a pratiqué d'emblée cette technique qui lui assurait, en remédiant à la fragilité des épreuves aux sels d'argent, la stabilité absolue de ses images. Mais ce procédé a très vite offert à un certain nombre d'artistes comme Charles Nègre, dès la deuxième moitié du XIXe siècle, puis au début de celui-ci, comme Alfred Stieglitz, Eduard Steichen, Curtis et Strand, des possibilités nouvelles d'expression artistique. De telle sorte que cette exposition conduit à la définition d'une technique à l'affirmation d'une esthétique. Grâce à l'extraordinaire choix d'œuvres mis à disposition par le collectionneur André Jammes, le Musée de l'Elysée est en mesure de présenter un large éventail des plus grands chefs-d'œuvre réalisés en héliogravure.

Un catalogue de soixante pages environ, illustré d'une trentaine de reproductions, sera publié à l'occasion de cette exposition qui présentera une centaine d'œuvres. Une presse sera installée dans les salles du musée pour permettre au public d'assister à la démonstration de tirages d'héliogravures.

Musée de l'Elysée, ouvert tous les jours de 14 h. à 18 h., sauf le lundi.

Location d'œuvres d'art

Le 20 novembre va s'ouvrir à La Chaux-de-Fonds une «artothèque» gérée par une association sans but lucratif. L'artothèque permettra la diffusion, sous forme de location, d'œuvres d'art relatives à la sculpture, la peinture et la photo notamment.

Les promoteurs de l'idée, un groupe de cinq jeunes artistes de la région neuchâteloise, voudraient aussi que l'artothèque puisse animer la vie culturelle de la région à travers la diffusion d'œuvres de jeunes artistes, le débat d'idées et les échanges artistiques avec l'extérieur. Pour l'instant, une vingtaine d'artistes ont adhéré à l'association. Les prix de location d'une œuvre d'art seront modestes et un catalogue complet facilitera le choix. L'artothèque possédera un local et une permanence téléphonique. (ats)